

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 novembre 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 novembre 1765, 1765-11-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1852>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitOn a enfin accordé, mon cher maître, non à mes...

RésuméA enfin sa petite pension, mais n'oubliera pas l'outrage. Sa lettre au J. enc. A refusé les propositions de Fréd. II. J.-J. Rousseau irait à Potsdam. Voudrait être assez riche pour se retirer à la campagne. Ayant fait un supplément à la Destruction des jésuites, contre les jansénistes, demande où l'imprimer.

Date restituée22 novembre [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.80

Identifiant1348

NumPappas645

Présentation

Sous-titre645

Date1765-11-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D12998

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr. « à Paris », adr. « à Ferney », 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 76

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

La Haye RPB 129 G-16-A30
22 novembre 1765 D'Alembert à Voltaire

P. 76

0645
• 1348

Dear M. D'Alembert
G 16 - A 30
1765

à Paris le 22 novembre
1765.
76

On a enfin accordé, mon cher maître, non sans sollicitation,
car j'en ai fait aucune, mais aux demandes réitérées de
l'académie, aux cris du Public, à l'indignation de tous les
gens de lettres de l'Europe la magnifique pension de 3 à 400 £
(car elle ne sera pas plus forte pour moi) qu'on jugeait à
propos de me faire attendre depuis si longtemps. Vous enverrez bien
que je suis tenu de manier cet outrage atroce et absurde; je
dis cet outrage, car ce délai m'a plus offensé que n'aurait fait
un prompt refus, qui aurait vengé mes honorables compagnons
me laissant fait. vous avez pu voir dans le journal suédois
l'opposition dont que j'ai fait l'objet. Elle fait un contraste
honorifique (esthétique au moins pour ceux qui en font l'objet)
avec l'opposition même journal qui en note au bas de cette page.
Si jamais je n'obtiens "la grande pension" je suis sûr de dis-

que j'abîche visiblement dans cette occasion. le Roi de Prusse me mettrait bientôt à mort si je parlais de ces propositions qu'il me fit; mais j'ai malheureusement mal compris au premier de ces termes, & de mon avis libra comme j'aurai vécu - on dit que Napoléon va à Potsdam; j'en suis très-fâché du Roi de Prusse pour ce sondage, j'en doute, d'autant plus qu'il n'a pas de bonnes raisons. Prince fut enthousiaste de ces ouvrages. Quant à moi, tout ce que je délivrai, ce fut très-éclatant et riche pour pouvoir me référer dans une campagne, où je malheureusement en liberté à mon gré pour répondre, qu'en plus grand que jamais. L'affiléissement de ma force, l'évitement à rendre ce à recevoir, la sujétion de l'académie, auxquelles malheureusement nous sommes attachés, ne rendent la vie de Paris insupportable. Cependant

facteur, c'épargne à neuf nul moyen de parvenir à cet heureux
but; il mettrait le comble à mon indigence, pour laquelle
j'ai plus de faveur que jamais. j'ai fait un voyage à l'Assis-
tance, je fis faire une léggiere émission, les fonds envoiés (qui nous
restent, je crois) couvrent le montant; mais je ne fais n'importe
quellement je différends. j'aurais bien fait la
raisons mais j'admirerai plus d'être baigné dans les larmes
malveillantes de personnes qui prennent pour les déclairs; mais ceux
qui me regardent comme nous, nous préfèrent. adieu à
vous, je vous embrasse dans mon cœur. au revoir

a Monsieur

Monsieur de Voltaire

de l'Academie françoise

a Ferney près de Gex

